



LIVRE III

Entretenir et valoriser les espaces naturels et agricoles

« La lumière de Charente existe, sans pareille en France, même dans la Provence. Elle n'est pas traduisible en mots. Partout, on ne sait quoi d'ineffable baigne la nature ; l'homme aussi. »
Jacques Chardonne (1884 - 1968), écrivain



Introduction



Les espaces naturels et agricoles sont l'essence même des paysages du Sud-Charente. Les terres cultivées, les prairies, la vigne, les bois composent des motifs différents et identifiables.

Ce véritable patchwork est une richesse aussi bien esthétique, humaine qu'économique. Bien que les équilibres en place semblent immuables, des évolutions ou des perspectives d'évolution se mettent en place.

Ces mutations sont souvent liées à des paramètres exogènes tels que la mise en place de nouvelles réglementations agricoles aux échelles nationales et européennes.

Les paysages naturels et agricoles sont à la fois le fruit du travail des Hommes sur cette terre et la résultante de mouvements économiques, réglementaires et politiques qui les dépassent.



SOMMAIRE

FICHE 14 : La consommation d'espaces agricoles et naturels par l'urbanisation

FICHE 15 : Lutter contre la déprise agricole

FICHE 16 : Lutter contre le développement des friches

FICHE 17 : L'encadrement des projets de parcs photovoltaïques

FICHE 18 : La gestion de l'eau en agriculture

FICHE 19 : Aménager les voies et leurs abords, accompagner les projets d'infrastructures routières et ferroviaires

FICHE 20 : Préserver et développer le maillage végétal

FICHE 21 : Diversifier la variété des essences utilisées en sylviculture

FICHE 22 : Découvrir et valoriser les espaces naturels remarquables

FICHE 23 : Aménager des itinéraires de découverte et des cheminements doux

FICHE 24 : Valoriser les panoramas et les sites emblématiques

FICHE 25 : Inventer une signalétique identifiable

Fiche 14

La consommation d'espaces agricoles et naturels par l'urbanisation



L'application de la loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbain) est délicate en milieu rural car le fait de vivre à la campagne est très souvent associé au souhait d'habiter sur de grandes parcelles.

L'étalement urbain vient alors consommer des espaces agricoles et naturels dont certains sont de grande qualité. Se posent donc les problématiques du morcellement du territoire agricole (effet de coupure qui peut déstructurer une exploitation), de la confusion des limites entre ville et campagne et des conflits qui en découlent parfois.

Au travers de la rationalisation des espaces agricoles, c'est aussi la rationalisation des ressources naturelles qui se dessine : densifier c'est également limiter les linéaires de réseaux en tous genres, de bitume, d'énergie nécessaire pour se chauffer, ... Il s'agit là d'une véritable problématique de développement durable.

Les questions à se poser

- A - Comment rationaliser l'espace et sa consommation?
- B - Quel équilibre rechercher entre développement de l'urbanisation et préservation du cadre de vie?
- C - Quels sont les besoins réels à l'échelle du territoire considéré?
- D - Où sont localisés les secteurs d'intérêt écologique et agronomique?

Fiche 14

La consommation d'espaces agricoles et naturels par l'urbanisation



Le mitage de l'espace par l'urbanisation

Les bons gestes

- Connaître avec précision la qualité agronomique des terres et les biotopes intéressants
- Evaluer la dynamique démographique et économique
- Appréhender voire mutualiser la demande dans les documents d'urbanisme (PLU ou PLU intercommunaux)
- Réhabiliter les logements vacants



Une parcelle bâtie installée au milieu de terres agricoles



Des constructions récentes en sommet de crête et disposées sur des terres agricoles

Fiche 15

Lutter contre la déprise agricole



Déprise : dépeuplement avec abandon d'une part sensible des activités et de la maîtrise des terres. La déprise d'une région est un processus par lequel les habitants s'en vont, la densité de population diminue, l'intensité de la mise en valeur du sol diminue. Ces contrées présentent de nombreuses traces d'abandon des terres, de retour à la friche. Les équipements disparaissent peu à peu, la structure de relations se défait, ce qui peut aller, à l'extrême, jusqu'à l'effondrement du système social - (d'après R. Brunet et alii, Les Mots de la Géographie)

Cette question n'a pas seulement des solutions locales. Elle est directement liée à la politique agricole et aux orientations données aux échelons nationaux et européens. Le développement d'une agriculture labellisée valorisant les produits de « pays » et/ou bio est une piste pour les agriculteurs locaux qui jouent un rôle prépondérant dans l'aménagement du paysage rural.

Les questions à se poser

- A - Quelles possibilités pour une collectivité d'intervenir sur le domaine privé ?**
- B - Quels sont les risques encourus en terme de sécurité civile?**
- C - Quelle valorisation des sites délaissés?**

Fiche 15

Lutter contre la déprise agricole



Entretenir et valoriser les espaces naturels et agricoles

Les bons gestes

- Proposer des produits agricoles de qualité avec, éventuellement, un label ce qui signifie la poursuite de la prophylaxie des animaux, la recherche d'une meilleure qualité pour les produits agricoles avec utilisation de quantités d'engrais et de pesticides toujours plus faibles et amélioration des conditions de stockage (pour la qualité du produit et la régulation des cours)
- Une alliance doit être trouvée avec le tourisme rural pour la promotion et la consommation des productions
- Les choix réalisés dans les achats de produits frais pour les cantines des collectivités et des écoles font partie des leviers permettant à une collectivité de maintenir une activité agricole locale

LE VE@U SOUS LA MÈRE

Feuille de chou électronique du Comité Interprofessionnel « Veau Sous La Mère » - Printemps 2010

Ce veau-là est idéal pour s'installer !

Avec le brotard, le bonheur était dans le pré, aujourd'hui le bonheur est dans le Veau Sous La Mère. Pour des jeunes en installation, il possède beaucoup de vertus. Un marché demandeur avec des cours stables et élevés pour les veaux de qualité. Un cycle de production court (3 à 5 mois) qui amène tout de suite de l'argent frais pour la trésorerie (quand on démarre, cela fait du bien !). Un travail bien rémunéré qui récompense la qualité... Le Veau Sous La Mère est un atout sérieux pour assurer à une exploitation un bon démarrage et une rentabilité immédiate et durable. Quelle production bovine peut en dire autant !

■ Les futurs agriculteurs découvrent le Veau Sous La Mère
Depuis quelques années, le Veau Sous La Mère a fait son entrée dans les Lycées Agricoles. Conférences sur la production et la filière, animations de terrain et visites encadrées, kit pédagogique pour les enseignants : le CIVO promoteur de ces opérations ne ménage pas ses efforts pour aller vers les jeunes et susciter les vocations.

■ Le Veau Sous La Mère dans les lycées
Le Veau Sous La Mère a même son Lycée, à Naves (19), et bientôt à Lavaur (81). Équipé d'une stabulation libre avec système de tétée en libre service, l'EPLEA de Tulle-Naves oriente ses élèves vers une pratique moderne de cette production.

■ Des rencontres utiles pour s'installer
Les "Après-midi de l'installation" ou les "Rencontres Terrain Express" font l'après-midi de l'installation" ou les "Rencontres Terrain Express" font découvrir à des jeunes des élevages spécialisés. Ils peuvent rencontrer l'éleveur, des techniciens, le Point Info Installation, les ADASEA et les Chambres d'Agriculture, les Centres de Gestion et des banques pour mieux appréhender les opportunités de l'installation en Veau Sous La Mère.

La qualité, ça paye !

Alors que tout le monde agricole se demande comment résister à la dégradation du revenu et à la faillite d'exploitations en nombre, le Veau Sous La Mère, lui, se porte plutôt bien.

Son secret, c'est la qualité sur un segment de marché haut de gamme. Une qualité qui paye. En effet, la filière valorise très bien les bons veaux sous la mère. Les éleveurs produisent eux-mêmes l'essentiel de leurs intrants pour nourrir leur cheptel, et sont donc à l'abri des hausses mondiales des matières premières.

Aucune autre production bovine ne dispose de conditions aussi favorables. Côté écologique, le bilan carbone de cette production est excellent puisque tout se passe sur place. Côté viande, la qualité de ce produit naturel de terroir est recherchée et garantie par le Label Rouge.

Le Veau Sous La Mère, c'est bien pour les consommateurs, pour les distributeurs et pour les éleveurs. En ces temps de crise, tous ces atouts sont bien aussi pour le moral. COFD !!!

LE SITE INTERNET
DU VE@U SOUS LA MÈRE

@

Visites
d'élevages

CLIQUEZ ICI

Vous souhaitez modifier votre inscription ou ne plus recevoir cette lettre d'information : [cliquez ici](#)
Vous souhaitez abonner gratuitement un ami à cette lettre d'information : [cliquez ici](#)

© Comité Interprofessionnel « Veau Sous La Mère » - 1 Rue d'Estienne d'Orléans - 19100 Brive



Fiche 16

Lutter contre le développement des friches



La friche agricole résulte de la déprise agricole (ou abandon) des terres. Si elle n'est pas maîtrisée, elle entraîne une fermeture progressive des paysages ainsi que la multiplication des secteurs à risque notamment du point de vue de la propagation des incendies. Elle permet cependant le développement des surfaces boisées et l'accroissement des espaces naturels disponibles pour la flore et la faune sauvages.

En Sud-Charente, certains événements ont précipité l'apparition de friches. Ainsi, à la suite de la tempête de 1999 et des dégâts occasionnés, de nombreuses parcelles n'ont pas été entretenues. De manière plus diffuse, on retrouve cette problématique sur tout le territoire à l'origine dont la cause est essentiellement le phénomène de mitage de l'espace par l'urbanisation.

Les questions à se poser

- A - Où se localisent les friches? Peut-on opérer une classification? Sur quels critères?**
- B - Qu'est-ce qui a occasionné l'apparition d'une friche (mitage, fin d'activité, qualité agronomique des terres,...)?**
- C - Le développement d'une friche pose t'il des problèmes de mise en danger des biens et des personnes?**

Fiche 16

Lutter contre le développement des friches



Il existe divers stades d'enfrichement qui laissent souvent une mauvaise image du site



Les jachères fleuries (de préférence composées d'essences locales) sont une alternative parmi d'autres à l'enfrichement

Les bons gestes

- Localiser les friches et identifier la nature de l'enjeu (paysager, environnemental, sécuritaire,...)
- Engager un dialogue avec la chambre d'agriculture et les agriculteurs pour définir les moyens d'actions sur des sites répertoriés et stratégiques : envisager un reboisement ou la mise en place de jachères fleuries, à base d'essences locales (se rapprocher de l'ONFCS – Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) pour retrouver une qualité paysagère et environnementale

Fiche 17

L'encadrement des projets de parcs photovoltaïques



Le développement des parcs photovoltaïques est motivé par des incitations fiscales. L'implantation des projets est le plus souvent le fait d'opportunités sans qu'il soit tenu compte des impacts environnementaux et paysagers.

D'autre part, l'encadrement juridique est aujourd'hui encore relativement lâche : les projets peuvent selon les cas être soumis à l'élaboration de documents d'incidence sur l'eau ainsi qu'à une étude d'impacts mais toutefois dans le cadre de seuils de puissance installée relativement élevés.

Les impacts sont pourtant bien réels, en particulier sur le paysage puisqu'ils peuvent générer des problèmes importants de covisibilité pouvant entraîner des conflits de voisinage, une moins-value pour le bâti existant, une répercussion dommageable sur certaines activités économiques spécifiques comme par exemple l'accueil touristique.

Les questions à se poser

- A - Quels sont les risques de covisibilité ? Le site est-il intéressant d'un point de vue paysager ?**
- B - Y a-t-il un milieu naturel à préserver au droit du projet (corridor écologique, zone humide,...) ?**
- C - Existe-t-il un document d'urbanisme qui définit les règles d'occupation des sols ?**

Fiche 17

L'encadrement des projets de parcs photovoltaïques



Panneaux photovoltaïques et topographie



Impact sur les sites agricoles et les milieux naturels



Un nouveau motif dans le paysage

Les bons gestes

- **Elaborer un document d'urbanisme**
- **Engager une collaboration avec les professionnels et les investisseurs**
- **Consulter le document d'urbanisme s'il existe, prendre contact avec les services instructeurs des documents d'urbanisme**
- **Vérifier le contenu de l'étude d'impact, notamment le volet paysager**
- **S'assurer que les mesures compensatoires sont bien mises en place**
- **Exiger des fonds de garantie à l'instar des carrières permettant de réhabiliter le site**

Les panneaux photovoltaïques peuvent également être intégrés sur les surfaces importantes de toiture (granges, hangars, serres,...) avec un impact également présent mais souvent moindre.

Fiche 18

La gestion de l'eau en agriculture



La question de la gestion de l'eau en agriculture peut s'appréhender selon trois thématiques :

- les ruissellements d'eau pluviale sur les terres agricoles peuvent être très importants en secteur pentu. En viticulture, les rangs de vignes sont bien souvent orientés parallèlement à la pente, offrant toute liberté à l'eau pour ruisseler rapidement vers l'aval. Les sols laissés à nu l'hiver, le tassement des sols (formation d'une semelle) ou encore le désherbage chimique qui diminue la rugosité des sols, sont d'autres facteurs qui favorisent un fort ruissellement sur les parcelles ;

- l'alimentation en eau nécessaire pour irriguer des cultures parfois très consommatrices peut avoir une incidence forte sur le paysage. Les prélèvements dans les nappes en période estivale ont un impact certain sur les cours d'eau ou les zones humides, ils contribuent à l'assèchement du paysage. Les retenues collinaires voire les réserves de substitution (encouragées par les SDAGE) marquent également fortement le paysage avec des digues de plusieurs mètres de hauteur ;

- pour finir, les travaux de drainage induisent des incidences d'ordre qualitatif (changement de la qualité des sols, qui ne jouent plus leur rôle de filtre et de tampon) et quantitatif (modification des bassins versants). Cette pratique est soumise à la loi sur l'eau mais les seuils sont relativement importants (20 ha pour une déclaration, 100 ha pour une autorisation avec enquête publique).

Les questions à se poser

A - Les cultures sont-elles adaptées à leur environnement ?

B - Quelles mesures mettre en place pour limiter les ruissellements ?

C - Quel est l'état de la ressource en eau ?

D - Est-ce que les cultures correspondent à la quantité de la ressource ?



Allées enherbées



Allées désherbées

Fiche 18

La gestion de l'eau en agriculture



L'arrachage de haies perpendiculaires à la pente augmente les ruissellements et l'érosion



Préservation d'une bande enherbée en bordure de cours d'eau



L'irrigation du maïs est fortement consommatrice d'eau

Les bons gestes

- Décliner les trames bleues à l'échelle du Pays
- Orienter les rangs de vigne et les labours perpendiculairement à la pente
- Laisser les allées entre rangs de vigne enherbés
- Préserver une bande enherbée en bas des parcelles (limitation des ruissellements et de l'érosion, piégeage des matières en suspension et réduction de la quantité de produits phytosanitaires atteignant les rivières)
- Préserver les haies existantes et en replanter (surtout perpendiculairement aux pentes)
- Régénérer et recéper les ripisylves, créer et gérer des réserves foncières et des zones tampons le long des cours d'eau
- Choisir des cultures moins consommatrices en eau
- S'adapter à la nouvelle demande des consommateurs (produits bios, agriculture raisonnée,...)

Fiche 19

Aménager les voies et leurs abords, accompagner les projets d'infrastructures routières et ferroviaires



L'évolution économique et démographique du Sud-Charente a produit au cours de ces dernières années une banalisation des paysages visibles en partie depuis les axes routiers.

Trois types d'enjeux doivent être pris en compte dans le traitement paysager du tracé des voies :

- la maîtrise du paysage routier aux abords directs de la voie ;
- la maîtrise du paysage urbain et périurbain, notamment la maîtrise de l'habitat et des zones d'activités ;
- la maîtrise du paysage rural, passant par l'intégration des bâtiments d'exploitation et la gestion des paysages agricoles.

Une partie des paysages du Sud-Charente va être soumis dans les prochaines années à de lourdes mutations occasionnées par la mise en place de la Ligne à Grande Vitesse (LGV – SEA1). Les dispositifs d'accompagnement de l'infrastructure ne sont pas connus. Il convient donc de déterminer les grands principes d'une inscription la plus harmonieuse possible.

A noter aussi le projet de mise à 2x2 voies de la RN10 entre Chevanceaux et Reignac.

Les questions à se poser

- A - Quels sont les gestionnaires des abords de voies considérées? Qui peut et doit entretenir? Comment?**
- B - Sur le parcours des axes de transports existants ou à créer, quels sont les points emblématiques d'un point de vue esthétique à prendre en compte?**
- C - Comment va-t-on percevoir la nouvelle infrastructure?**
- D - Quelle est la perception du paysage depuis les voies qui irriguent le Sud-Charente? Comment peut-on l'améliorer?**
- E - Où peut-on s'arrêter pour se reposer? Dans quelles conditions?**
- F - Comment est-on inciter à découvrir le Sud-Charente?**

Fiche 19

Entretien et valoriser les espaces naturels et agricoles
Aménager les voies et leurs abords, accompagner les projets d'infrastructures routières et ferroviaires



Les bons gestes

- Ne pas enfermer la voie dans un couloir végétal sans lien avec le paysage traversé
- S'inscrire dans la continuité du socle géographique en évitant les déblais/remblais, en suivant les courbes de niveau et en tenant compte des cadrages visuels
- Engager une concertation avec les porteurs de projets d'infrastructures dans la cadre d'un groupe de travail spécifique pour faire valoir la nécessité d'un accompagnement paysager et de l'entretien des talus
- Traiter les délaissés de voies, les abords des ouvrages d'arts
- Elaborer un plan de gestion pour préciser les interventions et leur fréquence
- Donner un meilleur cachet paysager aux aires de repos qui participent à la qualité d'accueil des visiteurs
- Mettre en scène les profils pittoresques des villages et préserver la distance entre les routes et les villages en donnant une fonction tampon aux espaces agricoles

Fiche 20

Préserver et développer le maillage végétal



La haie contribue à donner une identité à un territoire. En réhabilitant ce réseau, on travaille sur la qualité des paysages naturels et agricoles ainsi que sur celle des écosystèmes. L'agriculture intensive, les remembrements mal pensés ont souvent eu raison de ce patrimoine.

Il en résulte une augmentation des risques d'érosion et d'inondation, une dégradation de la qualité des eaux, la raréfaction des refuges pour les oiseaux, les mammifères, les insectes.

Les rôles de la haie sont les suivants :

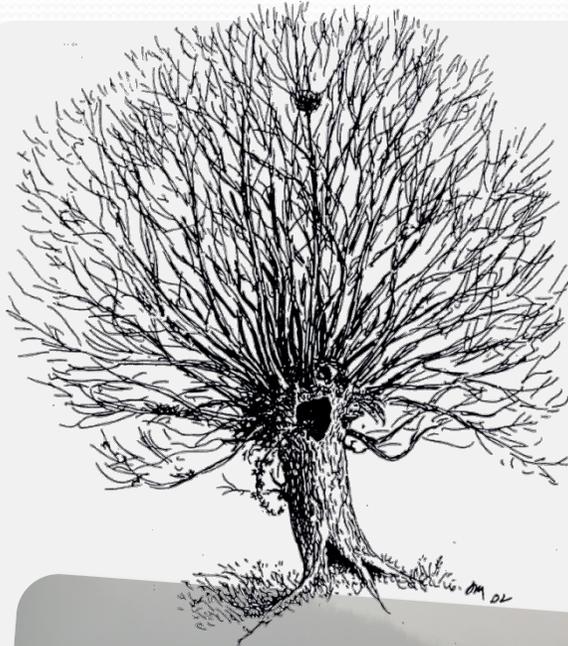
- Une haie constituée d'arbres et arbustes caducs protège du vent bétail, cultures et bâtiments ;
- La haie, associée au talus et au fossé, interrompt le cheminement de l'eau à l'intérieur d'un bassin versant, favorisant son infiltration et limitant ainsi l'intensité des crues et le transfert des polluants aux cours d'eau ;
- Une haie, constituée d'une multitude d'espèces végétales et associée à une banquette herbeuse, contribue à la richesse du milieu naturel ;
- Le réseau des haies joue un rôle capital dans le paysage. Il marque le parcellaire en suivant les limites de propriété et contribue de manière déterminante à l'identité du territoire ;
- La haie est source de production de bois à la fois pour la production d'énergie et de matériaux.

Les questions à se poser

- A - Quelle est le rôle de la haie envisagée (brise-vent, accompagnement paysager, production de bois-énergie, reconstitution d'un écosystème ou d'un corridor biologique...)?**
- B - Quelles sont les essences locales qui peuvent être réutilisées?**
- C - Qui assurera l'entretien? Avec quels procédés?**

Fiche 20

Préserver et développer le maillage végétal



L'arbre isolé, un repère visuel dans le paysage



Une haie souligne le relief, délimite une parcelle, segmente le paysage...

Les bons gestes

- Décliner les trames vertes à l'échelle du Pays
- Planter de nouvelles haies en limite de parcelle, en bordure de chemin, de ruisseau, et éventuellement pour diviser les plus grandes parcelles de l'exploitation
- Planter des arbres isolés
- Répertorier et protéger les beaux sujets
- Choisir des espèces arbustives
- Planter sur un paillage naturel ou un bois raméal fragmenté pour limiter la concurrence des adventices
- Aménager des protections dans le cas où il y aurait des espèces animales concurrentes.
- Réaliser une coupe tous les ans ou tous les deux ans avec un lamier, en évitant la période du 1er avril au 1er septembre.
- Recourir à l'agroforesterie

Fiche 21

Diversifier la variété des essences utilisées en sylviculture



Aujourd'hui, certaines plantations sont des monocultures de pins ou de peupliers, qui renvoient une image peu valorisante sur le plan paysager (monotonie, banalisation des fonds de vallées,...) et environnemental (risque d'attaque phytosanitaire important, sécheresse, réchauffement climatique, assèchement des vallées et des zones humides par les peupleraies,...).

Une diversification des essences utilisées en sylviculture pourrait donc à la fois améliorer les rendements et participer à la reconquête d'une certaine qualité paysagère.

Les questions à se poser

- A - Quelle est la qualité du sol et de la ressource en eau ?**
- B - Quelles autres essences permettraient de diversifier les plantations ?**
- C - Quelle sylviculture mettre en place ?**



Fiche 21

Diversifier la variété des essences utilisées en sylviculture



Les bons gestes

- Respecter un itinéraire technique (charte de bonnes pratiques en matière de sylviculture tel que le guide du CRPF)
- Utiliser d'autres essences en alternative au pin (*Pinus pinaster*) et au peuplier : chêne (*Quercus robur*, dans la Double Saintongeaise), frêne (*Fraxinus excelsior*) et aulne (*Alnus glutinosa* dans les vallées par exemple)
- Favoriser des mélanges d'essences dans une plantation forestière
- Définir un plan de gestion afin d'éviter les coupes rases des massifs
- Prendre en compte l'impact paysager d'une plantation qui entrerait en concurrence avec la perspective sur un site ou un bâtiment remarquable

Fiche 22

Découvrir et valoriser les espaces naturels remarquables



Globalement, on note une méconnaissance globale des richesses naturelles sur le territoire.

En effet, de vastes zones sont repérées dans le cadre des ZNIEFF et du réseau Natura 2000 mais de nombreuses micro-richesses locales restent ignorées et pourraient être mises en valeur et protégées (zones humides, plateaux calcaires,...).

Les questions à se poser

- A - Quelle valorisation de cette richesses du territoire ?
- B - Quels enjeux présentent les espaces naturels au regard des actions déjà engagées en terme d'éco-tourisme, de chemins de randonnée....?
- C - Comment mettre en valeur le patrimoine naturel et mieux le protéger ?
- D - Quelle découverte par les itinéraires principaux?



Pelouses calcaires de Chez Verdu à Saint-Amand de Montmoreau

Fiche 22

Découvrir et valoriser les espaces naturels remarquables



Orchis mâle



Fritillaire pintade

Des aménagements particuliers sont nécessaires pour les sentiers de découverte des espaces naturels, afin de préserver la sensibilité de ces milieux (par exemple, une passerelle en bois traversant une tourbière, balisage et panneaux d'information appropriés)

Les bons gestes

- Recenser et diagnostiquer les milieux naturels lors de l'élaboration des PLU (dans le cadre des évaluations environnementales notamment)
- Dans certains cas de figure, proposer des sentiers de découverte, des sentiers botaniques,.... Garder à l'esprit que certains milieux naturels (trop petits ou trop fragiles) ne doivent pas être aménagés
- Prendre connaissance des inventaires existants
- S'inscrire dans une logique dynamique (corridors, fonctionnalités écologiques)
- Développer des programmes d'animation
- Rechercher une cohésion dans les aménagements proposés (ne pas multiplier des sentiers identiques, chercher à relier les sentiers les uns aux autres,...).

Fiche 23

Aménager des itinéraires de découverte et des cheminements doux



Les routes et les chemins constituent une trame qui structure l'espace et permet de le découvrir. Des éléments physiques de qualité accompagnent souvent les voies de communication et les raccordent au relief, aux villages et à la campagne. On assiste aujourd'hui à une banalisation des itinéraires routiers par une tendance à la dégradation des structures paysagères.

Il s'agit dans bien des cas de maintenir et d'améliorer les qualités de routes et chemins existants (inscription comme tel dans les schémas de programmation, gabarits, abords, possibilités d'arrêt,...).

Une route qui offre de beaux panoramas ne deviendra pas forcément un itinéraire touristique notamment du fait de sa fréquentation ou de son gabarit et des aménagements (glissières métalliques) qui y sont associés. Certaines routes secondaires, étroites et sinueuses, possèdent ces caractéristiques. La qualité des abords (bandes enherbées, plantations d'alignement par exemple) en renforce l'intérêt.

Le Sud-Charente est pourvu d'un réseau relativement dense de sentiers de randonnée. Se pose bien évidemment la question de leur connaissance et de leur entretien au long court.

Les questions à se poser

- A - Quels sont les principaux itinéraires de découverte des paysages du Sud-Charente?**
- B - Quelle image offrent-ils du Pays? Quelle impression veut-on laisser?**
- C - Le panel thématique des sentiers de découverte est-il bien orienté et suffisamment développé?**
- D - Où se situent les points noirs? Comment les traiter?**

Fiche 24

Valoriser les panoramas et les sites emblématiques



La Motte à Coyron, le château de Chalais et celui de Montmoreau, le château d'eau de Barbezieux, la vue sur la vallée de la Dronne depuis Saint-Romain, le panorama sur la lande depuis les hauts de Rioux-Martin,... sont autant de sites qui confèrent une représentativité au Pays du Sud-Charente.

L'évolution des pratiques agricoles combinée à une modification des manières d'habiter le territoire doivent conduire les décideurs politiques locaux à s'interroger sur les images qui symbolisent ou expriment le mieux le Pays.

Le réseau dense de panoramas et de sites emblématiques méritent une action particulière tant les motifs de banalisation, « de confiscation », sont nombreux.

Le paysage et ses expressions les plus spectaculaires (points de vue, repères) constituent un patrimoine commun que l'on doit ouvrir au plus grand nombre. Qu'on le veuille ou non, même s'il est constitué principalement de propriétés privées, le paysage appartient à tous.



Les questions à se poser

- A - Quels sont les principaux panoramas et sites emblématiques du Sud-Charente?**
- B - Sont-ils indiqués, comment en facilite t'on l'accès?**
- C - Existe-t-il des points noirs qui altèrent la qualité de l'ensemble? Comment et par qui peuvent-ils être traités?**
- D - Peut-on stationner, se reposer, pique-niquer? Sera-t-il nécessaire d'équiper le site? Qui seront les gestionnaires?**
- E - L'ensemble de ces sites peut-il entrer dans le cadre d'un parcours pédagogique ou touristique?**

Fiche 24

Valoriser les panoramas et les sites emblématiques

Entretenir et valoriser les espaces naturels et agricoles



Vue sur les collines cultivées et boisées



Vue sur la vallée de la Dronne



Vue sur l'église de Saint-Quentin de Chalais

Les bons gestes

- Faciliter l'accès à ces sites
- Répertorier et connaître les lieux qui méritent une action particulière
- Utiliser les points hauts accessibles : villages, sites touristiques,...
- Aménager des fenêtres visuelles sur certains axes de fréquentation
- Protéger les paysages perceptibles depuis les points de vue notamment par leur inscription dans les documents d'urbanisme
- Equiper éventuellement les points de vue de table de lecture du paysage : table d'interprétation, cadre de vue, cône de vision,...

Fiche 25

Inventer une signalétique identifiable



La signalétique (ou ensemble des moyens de signalisation d'un lieu) est un fondement de l'accueil du public sur les sites. Elle permet d'informer, de guider, de recommander mais également d'identifier le site (son statut), de mettre en valeur son contenu, les personnes ou organismes impliqués dans son fonctionnement, etc. C'est pourquoi, la qualité de la signalétique sur un site est très importante car elle reflète la gestion pratiquée sur celui-ci et permet au gestionnaire de communiquer son action.

La signalétique ne peut répondre à tous les besoins d'information. Elle doit s'inscrire dans une démarche et une logique commune avec d'autres outils de promotion. La signalétique doit faire partie d'un plan de communication, où les autres éléments sont la promotion et la communication (par des plans, des brochures, ou autres infos à emporter), la publicité (pré-enseigne, enseigne, ou autres informations sur place).

Les questions à se poser

- A - Quels sont les sites qui doivent être privilégiés?**
- B - Une signalétique est-elle nécessaire? Et si oui, de quel type et quels objectifs aura-t-elle?**
- B - Quels vont être les différents niveaux de signalétique?**
- C - Peut-on se référer à une charte signalétique (accès, identification, jalonnement, règlement, balisage, information éducative...)?**

Fiche 25

Inventer une signalétique identifiable



La mise en accessibilité et sa signalétique d'entrée



Une signalétique classique

Les bons gestes

- Avoir une cohérence graphique «Pays Sud-Charente» et la décliner sur tous les supports notamment pour les itinéraires de découverte
- Homogénéiser les signalétiques existantes avec celles créées
- Veiller à respecter la réglementation en matière d'affichage de publicité (loi 1979), s'informer auprès de la Direction Départementale des Territoires de la Charente
- Envisager de marquer les entrées en Sud-Charente depuis les principaux axes de circulation notamment la RN10



Une identité visuelle clairement identifiable